

# L'offre de soins en dialyse dans la région Basse-Normandie



Remerciements à la coordination régionale : Jean-Marie BATHO, Aurelie CAILLET, Pascal THIBON  
Document préparé par Florian BAYER, Malthilde LASSALLE, Christian JACQUELINET et Cécile COUCHOUD

# La répartition de la population dans la région de Basse-Normandie

## Une opposition classique entre le littoral et l'arrière-pays

La Basse-Normandie est une région de taille modeste, la 15<sup>ème</sup> de France métropolitaine avec 17 590 km<sup>2</sup> et 1 461 430 habitants en 2007 selon l'INSEE. Soit une densité de 83 habitants au km<sup>2</sup> qui la place au 17<sup>ème</sup> rang national (113 habitants au km<sup>2</sup> hors Département et Région d'Outre-Mer - DROM). Cette région est marquée par une opposition géographique relativement classique : des espaces urbanisés et denses sur les littoraux, ruraux dans l'arrière-pays, avec le Bocage normand comme illustration de ce paysage.

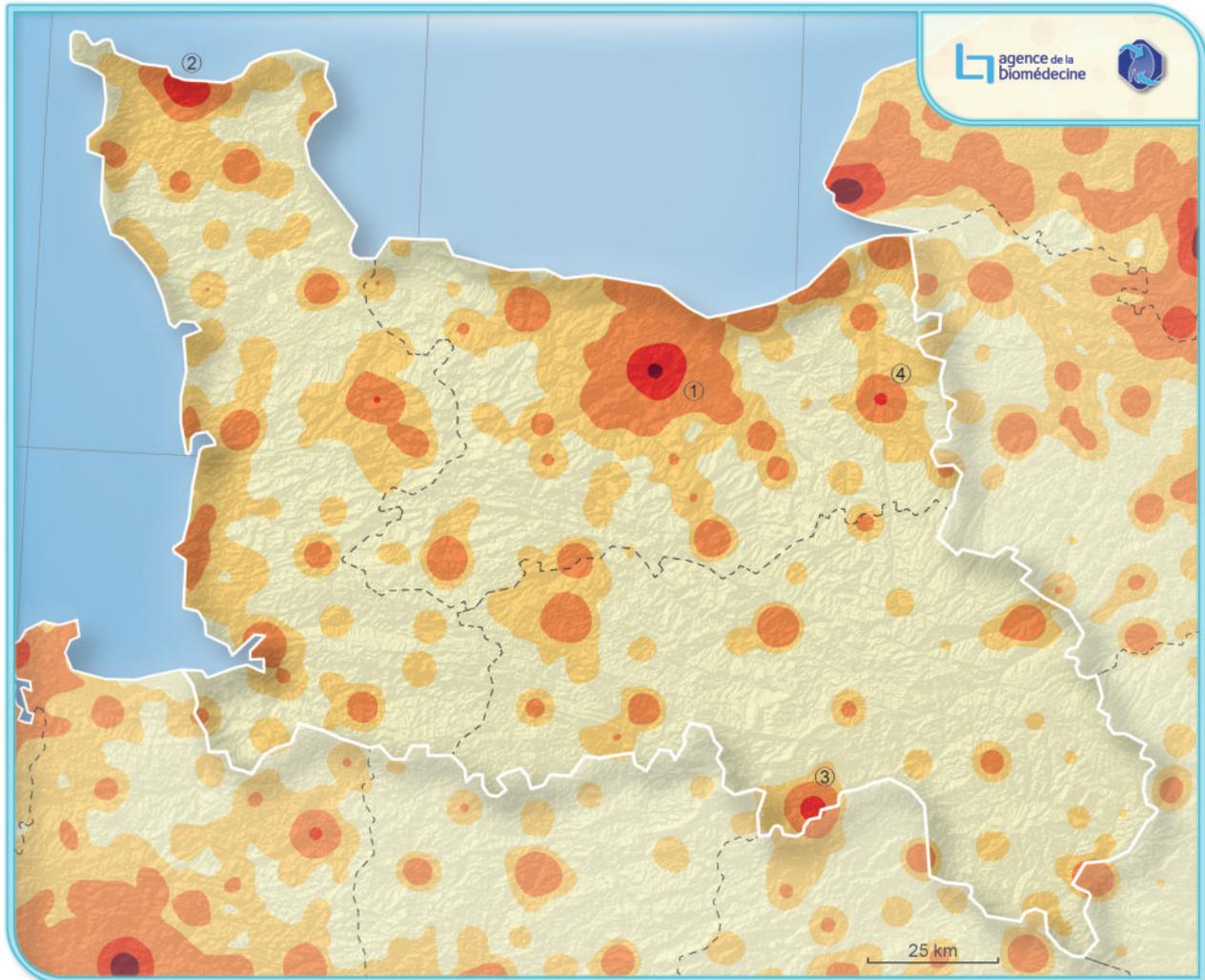
La répartition de la population suit cette logique comme le montre la carte ci-contre. Près de la moitié des habitants résident dans le département du Calvados, avec comme principal pôle régional la ville de Caen et ses 110 000 habitants en 2007, 400 000 avec son aire urbaine. Le second pôle urbain de la région étant celui de Cherbourg-Octeville avec 40 000 habitants, 116 000 dans son aire urbaine. Viennent ensuite Alençon (28 000 habitants), Lisieux (22 000 habitants) et Hérouville-Saint-Clair adjacente à Caen (22 000 habitants). La Basse-Normandie est également marquée par une forte proportion d'habitants vivants en milieu rural : près de 35% contre 18% au niveau national (hors DROM). Le mitage urbain y est relativement développé dans l'arrière-pays littoral, avec une progression en direction de l'intérieur des terres, malgré des politiques d'aménagement local tentant de limiter le phénomène. En termes d'évolution, la population bas-normande croît de manière constante depuis plus de 10 ans avec 0,3% d'habitants supplémentaires par année. Cet accroissement n'est cependant pas homogène sur le territoire. Si le département de la Manche est dans la moyenne régionale depuis 1999 (0,3%), celui de l'Orne reste stable et le Calvados affiche un taux de 0,5% d'habitants supplémentaires chaque année.

Comme dans de nombreuses régions marquées par leur caractère rural, la Basse-Normandie voit la moyenne d'âge de sa population augmenter. Environ 25% sont âgés de 60 ans ou plus (22% en France). Leur répartition suit par ailleurs une double logique : à proximité du littoral ou plus relativement à l'est pour les retraités s'installant dans la région (venant notamment d'Île-de-France); à l'intérieur des terres pour les populations rurales avec des communes pouvant dépasser les 19% de 75 ans et plus, dans un espace allant de la presqu'île du Cotentin jusqu'à la Mayenne.

## Une économie ancrée dans le secteur primaire et le secondaire

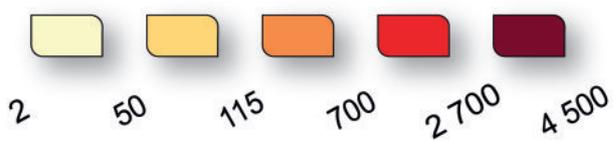
Assez logiquement au vu de la distribution de la population, la part des actifs travaillant dans le secteur primaire est surreprésentée : 6,5% en 2007 contre 3,5% au niveau national. À noter que plus des deux tiers des terres bas-normandes sont utilisées à des fins agricoles. Le secteur tertiaire est sous-représenté avec 68,5% de la population active contre 75% à l'échelle nationale. Mais de fortes disparités interdépartementales existent à ce niveau : le Calvados, espace le plus urbanisé de la région, compte 73% d'emplois dans le tertiaire contre 63,2% pour l'Orne. En contrepartie, l'industrie y a une part non négligeable (25%), notamment l'agroalimentaire à l'intérieur des terres. Cette activité est très dépendante de la conjoncture économique, les emplois industriels étant relativement peu qualifiés dans la région. Mais même si la crise de 2010 a fortement ébranlé la région, le chômage y reste inférieur à la moyenne nationale, avec un taux à 6,9% fin 2007 selon l'INSEE (7,5% en France métropolitaine), 8,9% fin 2010 (9,2% au niveau national).

## Les principaux bassins de population en Basse-Normandie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, Insee 2007, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

### Densité de population\* (habitants au km<sup>2</sup>) en 2007



- ① Caen
- ② Cherbourg-Octeville
- ③ Alençon
- ④ Lisieux

\*Interpolation par voisinage quadratique dans un rayon de 5 km au lieu de résidence

# Les centres de dialyse en Basse-Normandie

## Une offre de soins en dialyse relativement dense

Au 31 décembre 2009, la Basse-Normandie comptait 602 malades traités et venant de toutes les régions, 605 résidents bas-normands traités en Basse-Normandie ou dans les régions limitrophes. Seize centres de dialyse étaient présents de manière relativement dispersée sur ce territoire, à l'exception d'une forte concentration à Caen. La carte ci-contre montre que la partie orientale de l'Orne n'était pas desservie par un centre de dialyse au 31/12/2009. Cette zone s'étend par ailleurs sur deux autres départements : l'Eure et l'Eure-et-Loir. L'analyse des temps de trajet au centre de dialyse le plus proche viendra confirmer cette observation par la suite. Les zones frontalières de la région entre Saint-Lô, Caen, Lisieux, Flers et Argentan ne disposaient pas de structures de dialyse, même si cette observation est à relativiser du fait de la "petite" taille du territoire étudié.

Toutes les modalités de traitements étaient présentes dans la région, mais avec certaines disparités. Comme souvent, la dialyse en centre se localise dans les principaux pôles de la région : Caen, Cherbourg-Octeville, Alençon, Lisieux, Flers et Saint-Lô. Huit structures étaient présentes pour une moyenne de 42 malades par centre. Les unités d'autodialyses étaient plus dispersées sur le territoire, notamment dans les zones les moins peuplées. Douze étaient à dénombrer pour près de onze dialysés en moyenne, avec cependant de fortes disparités : cinq centres avaient quatre malades ou moins et quatre centres en avaient plus de 15 pour un maximum de 30. Enfin, une seule unité de dialyse médicalisée était ouverte au 31 décembre 2009 à Hérouville-Saint-Clair à proximité de Caen.

## Une opposition urbain-rural dans la localisation des dialysés

La moitié des dialysés avait plus de 72 ans et 68,8 ans en moyenne au 31 décembre 2009 (respectivement 72 et 68,5 ans pour les régions DIADEM). Leur répartition suit celle de la population générale dans les principaux pôles urbains. Toutefois 39,8% de malades résidaient en milieu rural, dispersés aussi bien sur la côte que dans les terres au centre et au sud de la région. Il s'agit par ailleurs des espaces décrits précédemment concernant la localisation des plus de 60 et 75 ans. La répartition des malades par modalités de traitements était relativement proche de la moyenne nationale pour la dialyse en centre en 2009 (55,9% contre 58,2% dans les régions DIADEM cf. tableau 16) et l'autodialyse (24% contre 21,5%). À l'inverse les UDM ne représentaient que 1,1% des traitements en dialyse dans la région puisqu'un seul centre était ouvert à cette période. Si la dialyse péritonéale à domicile était surreprésentée par rapport à la moyenne française avec 18,5% des traitements contre 7,5% au niveau national, elle concernait à 40% des malades vivant en milieux ruraux. Il s'agit donc d'une alternative aux relatives difficultés d'accès à la dialyse dans ces zones pour les trois départements de la région (cf. figure 4). Concernant la partie orientale de l'Orne qui ne dispose pas de centre de dialyse, une trentaine de malades étaient suivis en dialyse, traité pour les trois quarts en dialyse en centre, le reste étant partagé avec la dialyse péritonéale et l'autodialyse.

Tableau 16 - Répartition de l'activité de dialyse par modalités de traitement en Basse-Normandie (%)

Région de résidence	Dialyse en centre	Autodialyse	Unité de dialyse médicalisé	Hémodialyse à domicile	Dialyse péritonéale à domicile	Nombre de malades résidents
Basse Normandie	55,87%	23,97%	1,16%	0,50%	18,51%	605
France métropolitaine*	58,22%	21,52%	11,57%	1,20%	7,49%	22304

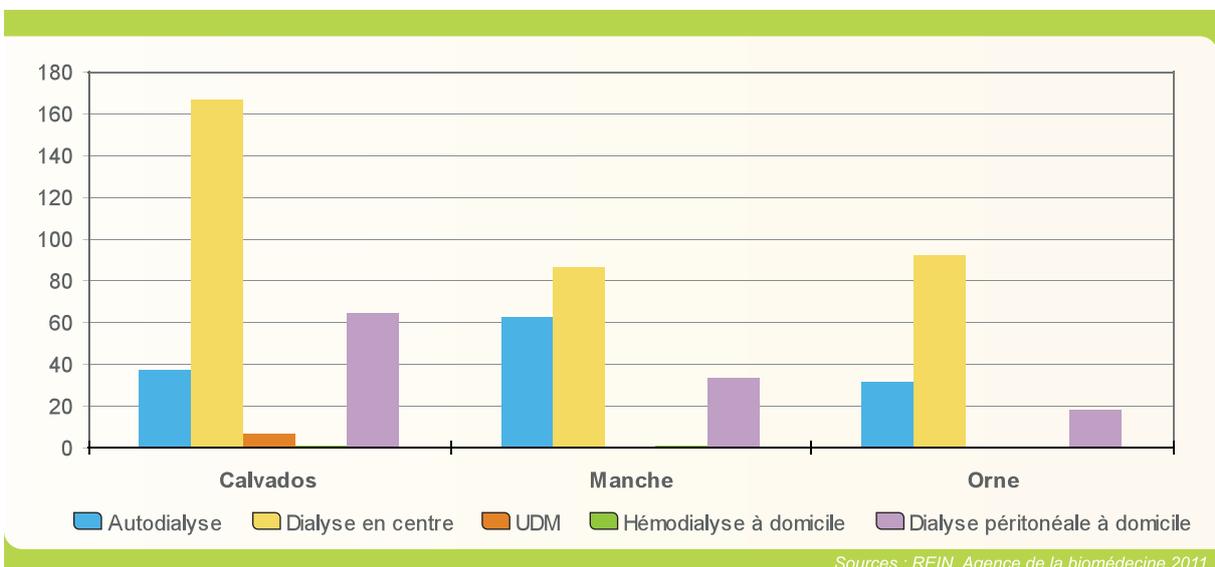
\*Régions DIADEM au 31/12/2009, 2010 pour la Franche-Comté Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

## Répartition des centres de dialyse en Basse-Normandie



- Villes et leurs agglomérations ayant au moins un centre de dialyse traitant au minimum 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009

Figure 4 - Activité de dialyse par modalités de traitement dans les départements de Basse-Normandie



# Les temps d'accès à l'ensemble des centres de dialyse en Basse-Normandie

## De relatives difficultés d'accès aux centres très localisées

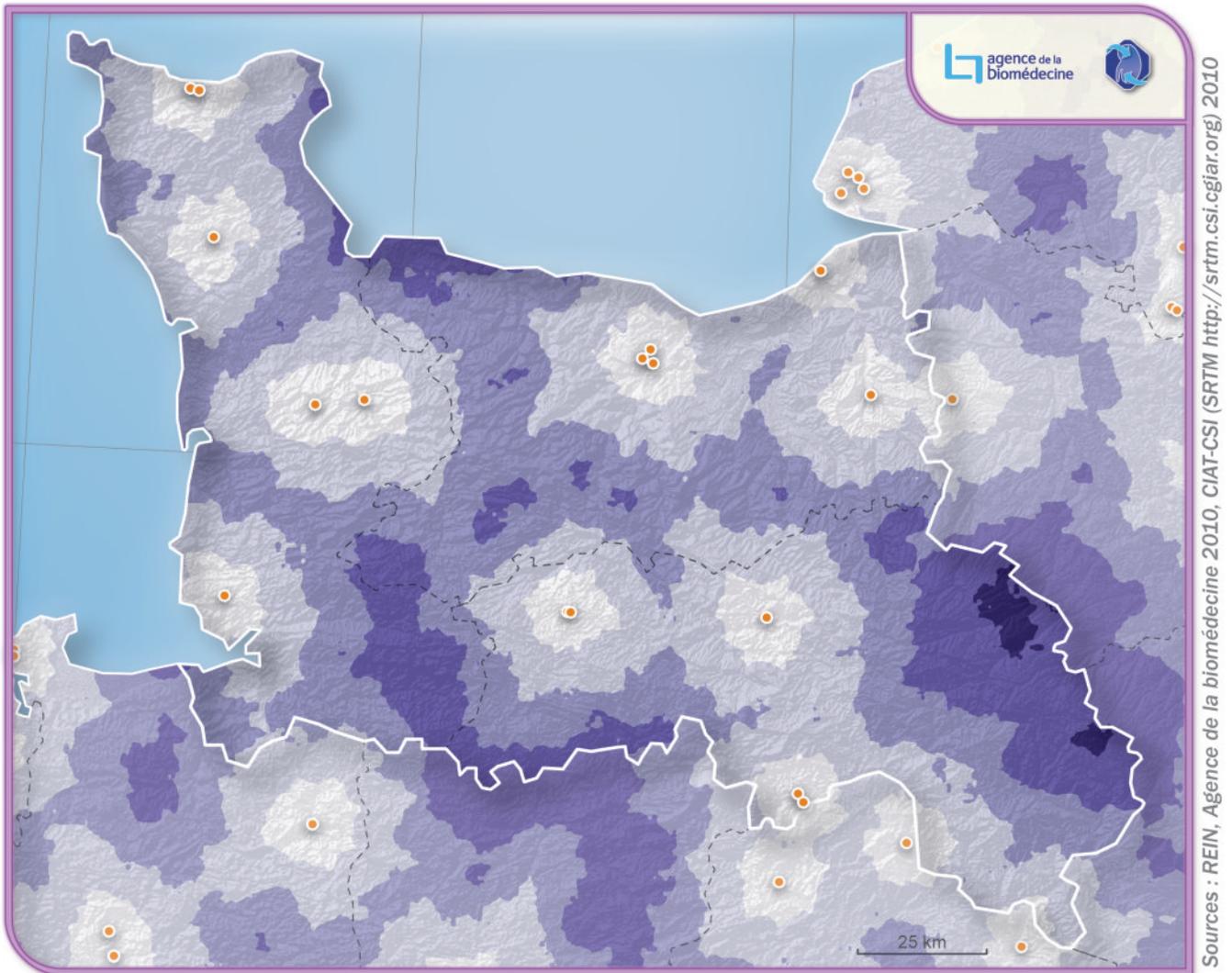
Le chapitre précédent a montré que la répartition des structures de soins en dialyse dans la région de Basse-Normandie était bonne, les difficultés d'accès, relativement au contexte régional, pouvant se situer à l'est de l'Orne et au niveau des frontières des trois départements de la région. Les calculs des temps de trajet en voiture au centre de dialyse le plus proche confirme ces observations. Seule 1,4% de la population totale habitait à plus de 45 minutes d'un centre de dialyse et 11,4% à plus de 30 minutes (cf. tableau 17). La localisation des plus de 60 et 75 ans dans les milieux ruraux n'avait que peu d'impact pour l'indicateur à 45 minutes ou plus en (1,5% dans les deux cas), ce qui traduit une bonne couverture des centres de dialyse sur l'ensemble du territoire étudié. Les seniors étant en effet relativement surreprésentés dans les zones rurales. Ces chiffres sont également comparables pour tous les dialysés, avec seulement onze habitants à 45 minutes ou plus d'une structure de dialyse, 67 à 30 minutes ou plus. Concernant le calcul des temps d'accès réels -toutes modalités confondues- entre le domicile des malades et leur centre de dialyse, les résultats étaient supérieurs à la moyenne française. En effet si le temps moyen pour accéder à leur centre était de 22 minutes (19 dans les régions DIADEM), 13,7% des dialysés mettaient 45 minutes minimum pour y accéder (7,4% en France). Ils étaient 33,8% à 30 minutes ou plus (22,8% en France). Ces chiffres et ceux présentés ci-dessous par modalités montrent donc que les logiques de proximités géographiques ne sont pas toujours respectées.

Les calculs des temps d'accès au centre le plus proche confirment également les analyses précédentes sur les zones en relatives difficultés d'accès, notamment à la frontière de l'Orne, l'Eure et l'Eure-et-Loir. Même si cela est à replacer dans le contexte régional relativement bon, cette vaste zone de 2 200 km<sup>2</sup> n'offre « qu'un » accès au centre le plus proche compris entre 30 et 55 minutes, la zone à 45 minutes étant circonscrite à seulement 150 km<sup>2</sup> (une fois et demie la superficie de Paris). En ne prenant en compte que les structures de dialyse en centre, cet espace à 45 minutes où plus s'étend davantage à l'est de l'Orne; des zones d'accès à 30 minutes où plus apparaissent également sur le littoral ouest du département de la Manche. En termes de population, cela représentait 5,3% des résidents bas-normand et 6,5% des dialysés en centre (cf. tableau 18). Ils étaient 14,2% au 31/12/2009, en prenant en compte non plus la structure de dialyse en centre la plus proche, mais celle déclarée dans DIADEM. Leur temps d'accès moyen étant de 23 minutes.

Assez logiquement, ces chiffres sont plus faibles pour les unités d'autodialyse, plus nombreuses et dispersées sur le territoire. Ainsi 1,4% de la population se localisait à 45 minutes ou plus d'une autodialyse, 12,7% à 30 minutes ou plus (cf. tableau 19). Seul 9% des dialysés en autodialyse habitaient à 30 minutes ou plus. Mais comme pour la dialyse en centre, la plupart ne se rendaient pas à la structure la plus proche : 29% d'entre eux mettaient en réalité 30 minutes ou plus pour accéder à leur centre déclaré dans DIADEM. Enfin, la couverture des UDM est difficilement analysable avec seulement une unité à Hérouville-Saint-Clair dans la banlieue de Caen au 31/12/2009. Elle couvrait toutefois la moitié de la population de la région (tableau 20) et les deux tiers des dialysés en UDM, pour un temps de trajet moyen de 25 minutes (théorique et réel).

Pour conclure, l'offre de soins en dialyse en Basse-Normandie peut-être considérée comme bien adaptée aux besoins de la population, même si les temps d'accès au centre le plus proche diffèrent beaucoup des temps d'accès réels. La répartition des centres dans les pôles régionaux et la petite superficie de la région permettent à un grand nombre de ruraux d'accéder en moins de 45 minutes à une structure de dialyse. Seul l'est de l'Orne est confronté à de relatives difficultés d'accès qui s'étendent au-delà des frontières régionales. Mais l'absence de données sur les prévalents au 31/12/2009 de la région Centre adjacente ne permet pas d'évaluer clairement l'impact d'un tel manque sur l'offre de soins.

## L'accès théorique aux centres de dialyse en Basse-Normandie toutes modalités de traitement confondues



**Temps d'accès en voiture au centre de dialyse le plus proche traitant au moins 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009 (minute)**

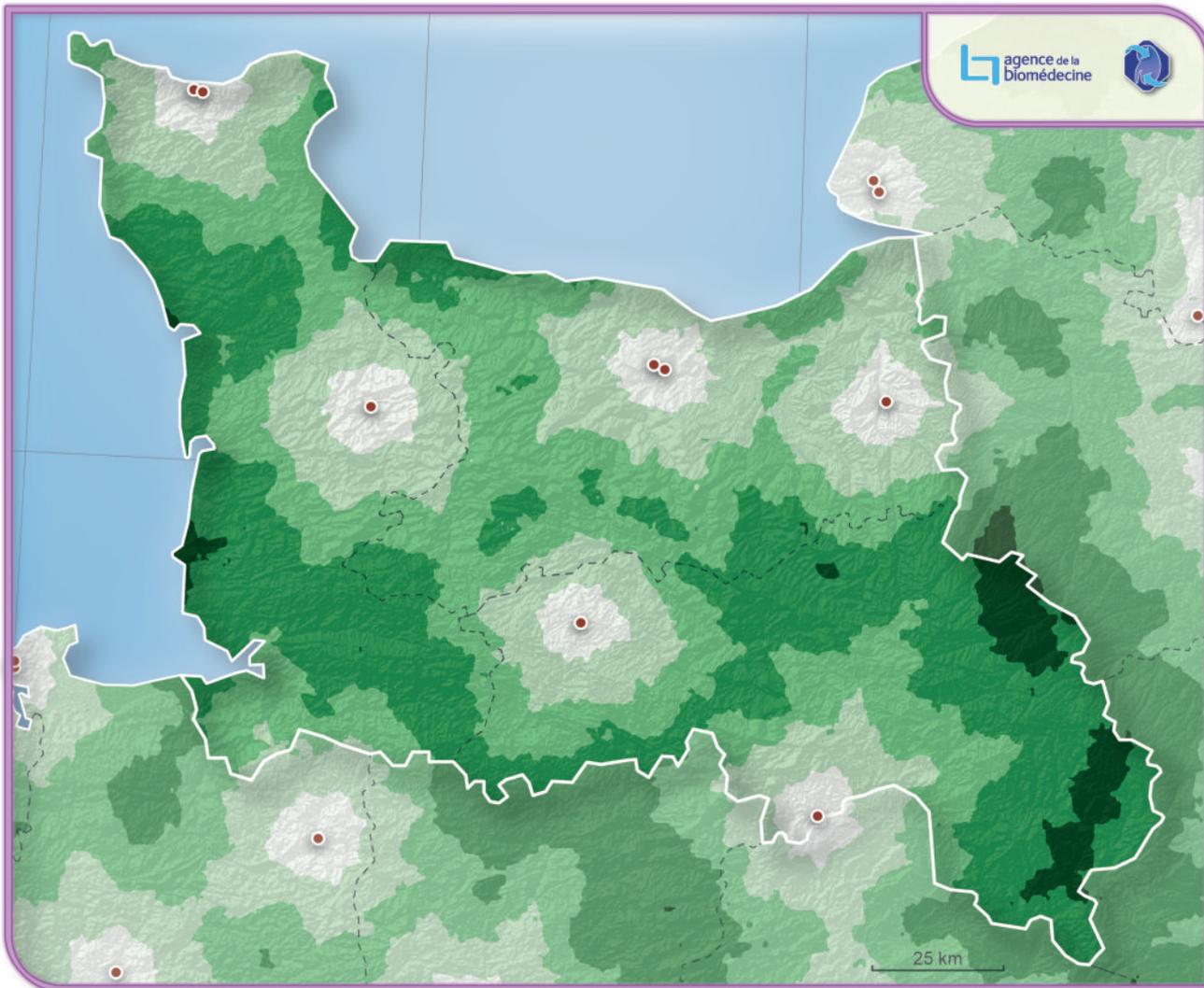


**Tableau 17 - Temps d'accès en Basse-Normandie au centre de dialyse le plus proche, toutes modalités de traitement confondues**

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	166 589	11,41%	20 703	1,42%
60 ans et plus	46 484	13,41%	5 153	1,49%
75 ans et plus	19 712	14,04%	2 110	1,50%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	67	11,11%	11	1,82%

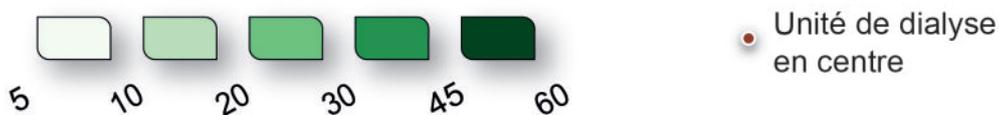
Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

## L'accès théorique à la dialyse en centre en Basse-Normandie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

**Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse en centre la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)**

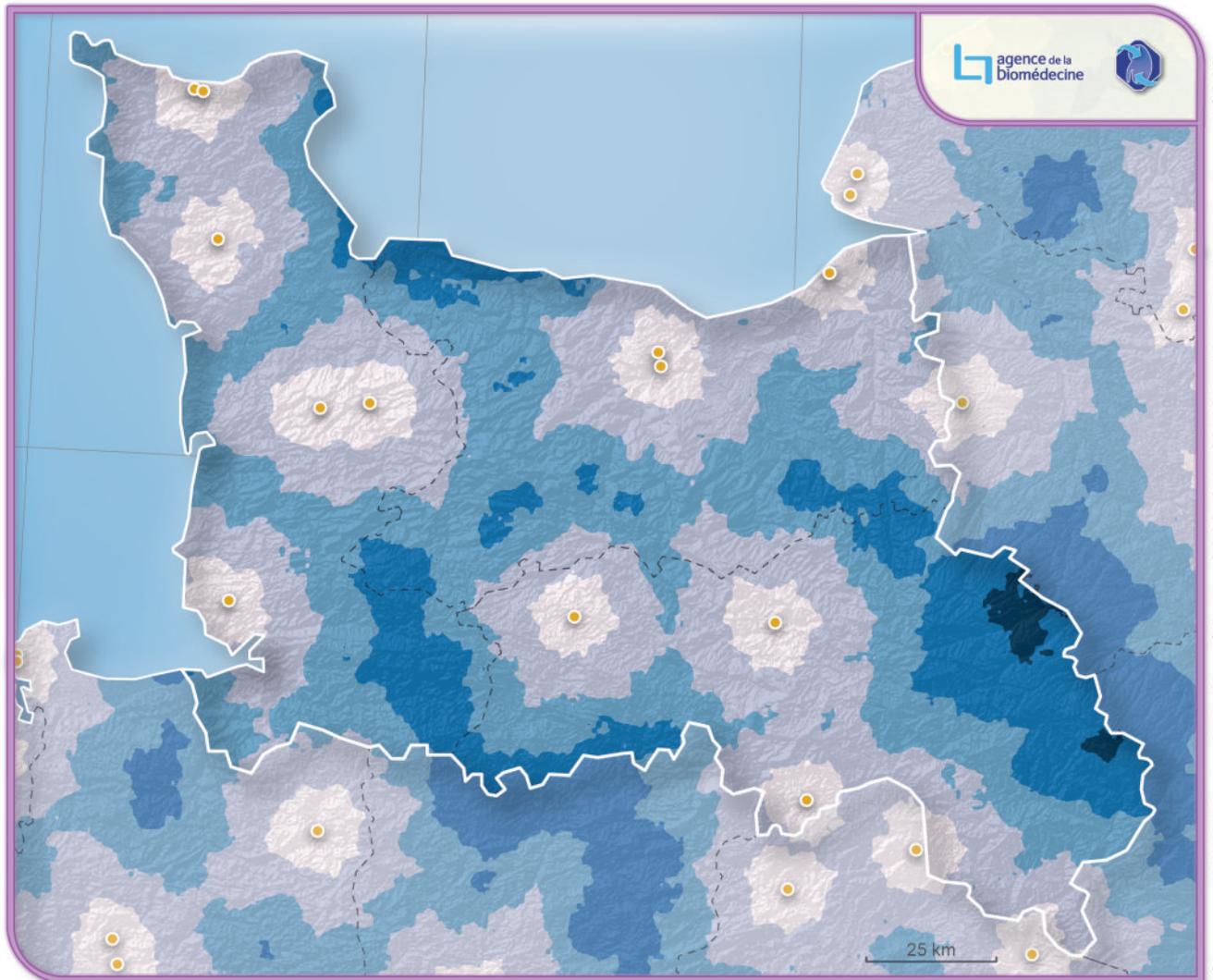


**Tableau 18 - Temps d'accès en Basse-Normandie à l'unité de dialyse en centre la plus proche**

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	430 481	29,48%	77 509	5,31%
60 ans et plus	119 729	34,55%	21 656	6,25%
75 ans et plus	49 796	35,46%	8 896	6,33%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	177	29,35%	38	6,30%
Ensemble des dialysés en centre résidents dans la région	93	27,60%	22	6,53%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

## L'accès théorique aux centres d'autodialyse en région Basse-Normandie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture au centre d'autodialyse le plus proche traitant au moins 2 patients au 31/12/2009 (en minute)

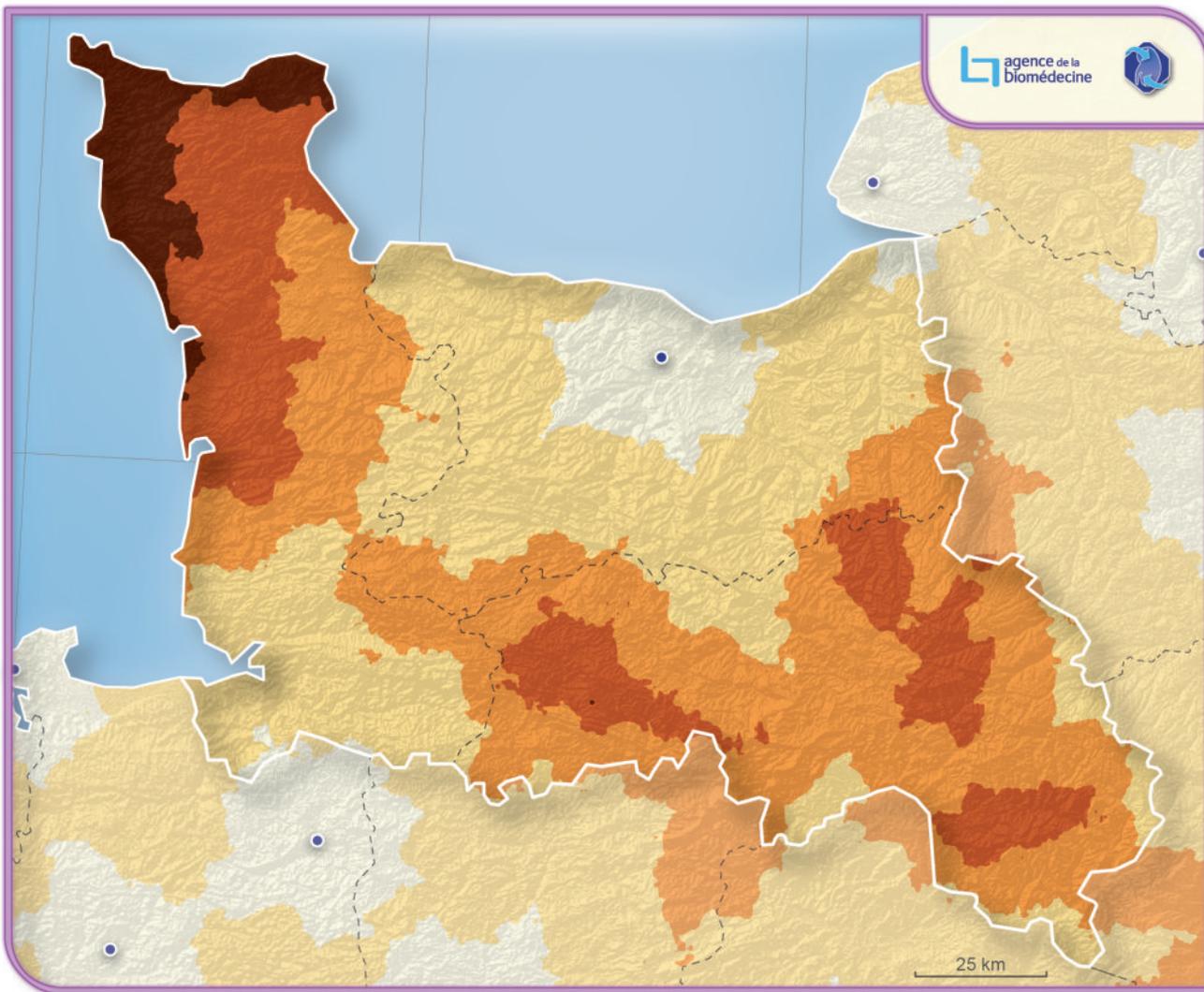


Tableau 19 - Temps d'accès en Basse-Normandie au centre d'autodialyse le plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	185 873	12,73%	20 703	1,42%
60 ans et plus	51 715	14,92%	5 153	1,49%
75 ans et plus	21 868	15,57%	2 110	1,50%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	74	12,27%	11	1,82%
Ensemble des dialysés en autodialyse résidents dans la région	13	8,97%	3	2,07%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

## L'accès théorique aux UDM en Basse-Normandie



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

### Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

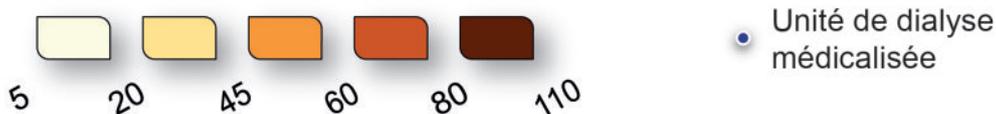


Tableau 20 - Temps d'accès en Basse-Normandie à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	994 199	68,07%	716 711	49,07%
60 ans et plus	252 443	72,85%	181 803	52,46%
75 ans et plus	104 293	74,26%	74 675	53,17%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	408	67,66%	294	48,76%
Ensemble des dialysés en UDM résidents dans la région	3	42,86%	2	28,57%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011



